

Compte rendu de la Soirée-débat du jeudi 16 février 2023

Thème : « **Poésie et philosophie ont-elles les mêmes objectifs ?** »

En pleine période de vacances scolaires, la salle habituelle étant fermée, la Mairie a permis que notre débat se tienne dans la salle du Conseil municipal. Tout le monde a apprécié cette attention et l'ambiance confortable de la salle, moins grande et moins bruyante que la salle des fêtes. Le débat en a certainement bénéficié. Nous n'étions que 15 personnes, 9 « fidèles » avaient demandé d'excuser leur absence.

Jean-Pierre MOREAU indique des modifications et des compléments au programme de la saison.

- d'abord, Délivre tes Livres qui aura lieu les 25 mars et 13 mai. Ne pas oublier de s'inscrire avant le 25 février pour présenter un livre.
- Le 16 mars : soirée-débat « Est-on libre de choisir sa vie, sa santé, son destin ? »
- Le 20 avril : **conférence « clownée »**, le rôle du clown dans la société.
- Le samedi 3 juin, après-midi et en soirée : anniversaire des 10 ans de Philo et partage, sur le thème de l'avenir de l'Humanité. Le programme sera précisé plus tard, mais nous prévoyons une animation tous publics avec les *Fresques du Climat* puis une conférence par un philosophe de renom autour d'une question comme *L'écologisme est-il un humanisme ?* puis terminer par un repas convivial, peut-être musical.
- Le 15 juin aura lieu le débat : « Que peut la démocratie face aux despotes, aux tyrans, aux dictateurs ? »

Ce soir, c'est Jean-Jacques BOURGEY qui introduit la discussion et Gaston QUINCIEUX qui distribue la parole et anime le débat. Nous terminons la soirée vers 22 h avec un pot convivial.

Rappel des objectifs et méthodes des soirées-débats : voir plus bas

Introduction de Jean-Jacques BOURGEY : « Poésie et Philosophie ont-elles les mêmes objectifs ? »

Est ce bien de cela qu'il s'agit ? L'une et l'autre ont elles un objectif ?

Et sommes nous en état de percevoir, de discerner, le champ qu'investit chacun de ces concepts ? (idée conçue par l'esprit)

Adoptons momentanément une démarche scolaire , quels sens recouvrent chacun de ces termes.

Qu'est ce que la philosophie ? A quoi sert la philosophie ?

Qu'est ce que la Poésie ? La poésie a t-elle un but ? une fonction ?

Quelle convergence établir ?

QU'EST CE QUE LA PHILOSOPHIE ?

Ne posez surtout pas la question à un philosophe : 1 000 pages plus tard, vous n'aurez toujours pas LA réponse ! On peut éventuellement faire plus court, comme dans le livre "Qu'est-ce que la philosophie ?" où les auteurs donnent leur solution en 220 pages (éditions de Minit, 1991).

Mais vous n'aurez alors que LEUR réponse.

En l'occurrence, les Gilles Deleuze et Félix Guattari déclarent que la philosophie, c'est « **l'activité de créer des concepts** ». La philosophie pourvoyeuse de concepts – ni vrais ni faux a priori – mais nécessaire pour penser : voilà une définition possible.

Étymologiquement, le mot français philosophie **dérive du grec ancien φιλοσοφία, (Phylosophia) composé de φιλεῖν, « aimer » et σοφία, « la sagesse, le savoir »**, c'est-à-dire littéralement : l'amour de la sagesse ou l'amour du savoir.

Il est admis de penser qu'un philosophe recherche la sagesse.

A QUOI SERT LA PHILOSOPHIE ?

Pour Marc Aurèle, seule la philosophie permet de nous guider au milieu des écueils de l'existence. Pour Voltaire, elle est un remède au fanatisme. Pour Jean Paul Sartre et Simone de Beauvoir, elle est ce qui nous dévoile le monde et permet d'y cheminer.

Autre point de vue, Jean Jacques Rousseau définit la philosophie comme un magasin d'idées, comme si, pour le coup, elle nous permettait de réussir à penser, à s'instruire.

Dans un entretien avec Bernard Pivot, Jankélévitch disait que la philosophie ne sert à rien, mais qu'elle suppose en revanche une pratique : elle se fait, plutôt qu'elle ne se dit.

Si la philosophie ne sert à rien, de fait elle se pratique tout le temps, même quand on le conteste. Elle ne sert pas à obtenir un bien précis, mais quelque chose de fondamental pour soi et, en même temps, très quotidien : la critique...

Kant dans son livre " Les Lumières " est impératif : Philosopher, c'est oser penser par soi-même.

S'autoriser donc à questionner en prenant garde toutefois à utiliser des arguments rationnels et non pas des opinions non justifiées.

C'est le siècle des philosophes où **Montesquieu, Voltaire, Jean-Jacques Rousseau, Denis Diderot, d'Alembert** se concentrent sur un même sujet général : la remise en question des structures politiques et des systèmes de valeurs traditionnelles (religion, monarchie absolue, éducation, sciences...). Les intellectuels du siècle des Lumières, appelés les philosophes ou « amis de la sagesse », veulent appliquer la Raison (notion philosophique héritée de René Descartes), dans tous les domaines de la pensée. Ils soumettent à la critique, par la Raison :

- les croyances religieuses (surtout le christianisme puisque c'est lui qui est dominant en Europe à cette époque),
- les institutions politiques (la monarchie absolue modèle politique adopté par un grand nombre d'États européens de l'époque),
- les réalités sociales (les privilèges créant l'inégalité),
- l'organisation économique (l'interventionnisme de l'État)
- et même pour certains la notion de propriété privée.

Ils cherchent à expliquer le monde par la raison et non plus par les croyances.

Les philosophes luttent contre les préjugés (ce qui est admis sans réfléchir) et les abus. Ils sont persuadés qu'une nouvelle organisation du monde selon les données de la Raison, permettra aux hommes de vivre dans le Bonheur. Depuis ce temps, le rôle des philosophes est donc de critiquer ce qui existe, afin d'éliminer tout ce qui nuit à la liberté de la personne. Par leurs prises de position et leurs écrits, ils veulent **instruire les hommes et leur faire connaître leurs droits**. Leurs œuvres ont du succès, malgré la censure dans de très nombreux pays, et vont former intellectuellement une grande partie des nobles libéraux et des bourgeois européens. Ceux-ci vont agir pendant la Révolution Française ou la Révolution Américaine.

Tout individu humain à vocation à devenir philosophe.

Il y a pourtant comme vous le savez bien peu de philosophe, l'homme la plupart du temps se laissant asservir aux valeurs de la collectivité, les succès de vanité, les situations de pouvoir, les récompenses d'honneur.

La philosophie pourtant ne suppose aucune aptitude particulière, elle ne suppose rien de plus que l'intelligence générale laquelle toutefois admet des degrés.

La raison est présente en chacun, elle n'est en effet que la capacité de poser la question "pourquoi" ou d'y répondre.

En résumé le domaine de la philosophie se ramène aux questions suivantes : 1. Que puis-je savoir ? 2. Que dois-je faire ? 3. Que m'est-il permis d'espérer ? 4. Qu'est-ce que l'homme ?

VENONS EN À LA POÉSIE. : QU'EN EST IL DE LA SIGNIFICATION DE POÉSIE ? QU'EST CE QUE LA POÉSIE ?

En grec ancien, on trouve le verbe poiein, qui signifiait « **fabriquer, construire, faire** ». De ce verbe est dérivé le nom poiësis qui signifie « création, fabrication », « composition d'œuvres poétiques » et « genre poétique ». En passant en latin, le mot poiësis est devenu poesis avec les sens «genre poétique» et «œuvre poétique, poème». Le français a repris le mot poésie au latin, avec ces mêmes sens. Dans l'Antiquité, la notion de poésie recouvrait toute création de texte littéraire (chant, théâtre...). La poésie était un art oral et expressif, principalement réservé au domaine religieux : on chantait et on dansait les exploits des dieux par exemple. Plus tard, au Moyen Âge, les troubadours récitaient des ballades pour divertir le roi ou pour déclarer leur amour à une bien-aimée.

Aujourd'hui, la poésie est beaucoup étudiée à l'écrit, cependant elle garde un lien étroit avec l'oral. En effet, ce sont les sonorités et les rythmes qui donnent à la poésie son côté esthétique. D'ailleurs, réciter un poème en essayant d'y mettre l'intonation juste est un exercice scolaire répandu.

Confrontons nous à quelques définitions données sur ce qu'est la poésie :

La poésie est l'Art d'évoquer et de suggérer les sensations, les impressions, les émotions par l'union intense des sons, des rythmes, des harmonies, en particulier par les vers.

Le poète renaît et se renouvelle du fait de son expérience, de son rapport au monde et à l'existence, de sa culture, de sa conscience poétique et de son inconscient. En poésie, il n'y a pas d'option qui puisse se dire définitive. La poésie est mystérieuse et infinie, tellement infinie que nous ne savons pas avec certitude comment il faut l'aborder.

La poésie et les arts entretiennent la foi profonde de l'homme dans l'union de son être avec tout ce qui existe et dont la vérité finale est la vérité de la personnalité. C'est une religion facile à comprendre, et non un système métaphysique qu'il faut analyser et discuter. Nous savons par notre expérience personnelle ce que sont nos créations et nous apprenons instinctivement par elles le sens de la création qui nous entoure.

« Dans la religion du poète, il n'y a ni doctrine ni commandements »

La fonction de la poésie est de nourrir l'esprit de l'homme en le connectant au cosmos. Les poètes sont les ambassadeurs du monde muet.

La poésie est en somme le moyen d'exprimer ses émotions et ses sensations, de transporter vers d'autres mondes et de critiquer les déficiences sociales et politiques. Mais elle peut aussi avoir une simple fonction esthétique et ludique.

La poésie est une quette :

*Henry MICHAUD professait : Je ne peux pas me reposer, ma vie est une insomnie, je ne travaille pas, je ne dors pas, je fais de l'insomnie. Tantôt mon âme est debout sur mon corps couché, tantôt mon âme couchée sur mon corps debout, mais **jamais il n'y a sommeil pour moi, ma colonne vertébrale a sa veilleuse, impossible de l'éteindre. Ne serait-ce pas la prudence qui me tient éveillé, car cherchant, cherchant et cherchant, c'est dans tout indifféremment que j'ai chance de trouver ce que je cherche puisque ce que je cherche je ne le sais.***

Arthur Rimbaud en écho pouvait répondre : *Je dis qu'il faut être voyant, se faire voyant.*

Le poète se fait voyant par un long, immense et raisonné dérèglement de tous les sens. Toutes les formes d'amour, de souffrance, de folie; il cherche lui-même, il épuise en lui tous les poisons, pour n'en garder que les quintessences.

Yang Wan-li expliquait : « *Qu'est-ce que la poésie ? Si on me dit que c'est une affaire de mots, je répondrai : un bon poète peut se passer de mots. Si on me dit que c'est une affaire de sens, je répondrai : un bon poète peut se passer de significations. Mais, me dira-t-on, si vous abandonnez les mots et abandonnez le sens, où est la poésie ? A quoi je répondrai : oubliez les mots, oubliez le sens, la poésie est encore là. »*

Eugène Guillevic, dans "Présent" : Poèmes de 1987-1997 nous confie : *La poésie, c'est la recherche Passionnelle et comblée De quelque chose que l'on sait Ne jamais atteindre.*

Pour suspendre ce petit tour d'horizon qui nous parle de ce qu'est la poésie accompagnons Jacques Prévert : *"La poésie est partout comme Dieu n'est nulle part. La poésie, c'est un des plus vrais, un des plus utiles surnoms de la vie."*

ALORS LA POÉSIE A T-ELLE UN BUT ? UNE FONCTION ?

Aristote, Philosophe Grec (-354.-322) a pu dire : «La poésie est quelque chose de plus philosophique et de plus grande importance que l'histoire ».

La poésie a d'abord servi de support à la mémoire des hommes. Donner un sens, une harmonie à des mots... Leur donner un temps, un rythme, comme la musique.

Pour spécifier d'une façon sans doute simplificatrice notons que la poésie permet avec une facture personnelle d'**Exprimer** des grandes émotions, des sentiments, des sensations...des opinions (Lamartine Le Lac ...), de **Dénoncer** : la poésie une arme de dénonciation. Par exemple Victor Hugo s'en est servi pour dénoncer la misère sociale, de **Révéler, Dévoiler** certaines facettes de la réalité, faire découvrir le monde selon sa vision (l'albatros Beaudelaire...), de **Célébrer** (Exemples : la femme aimée, la nature, Dieu ...).

La poésie permet de s'aventurer dans la Compréhension du monde en changeant le regard du lecteur et de l'auditeur.

*À quoi ça sert un poème
ça sert à jouer des mots
comme on joue de la guitare de la flûte ou du piano
ça sert à faire savoir qu'on est gai
qu'on est triste ou bien d'humeur fantaisiste.
Ça remplace quelques larmes
ça fait rire ou ça désarme
ça sert à parler de soi ou bien de n'importe quoi
c'est un voyage intérieur un moyen d'ouvrir son cœur
à quoi ça sert un poème au fond
ça ne sert à rien mais ça rend la vie plus belle
comme un tour de magicien un sourire un arc-en-ciel
ça sert à quoi un poème
ça sert à dire je t'aime.*

Henriette Major

Dis donc un poète à quoi ça sert ?

Ça remplace les chiens par des licornes .

Dites donc ça n'a pas d'autre talent ?

Il apporte le rêve à ceux qui n'osent pas rêver .

Vous trouvez ça utile dis donc ?

Quand il veut il persuade les comètes de s'arrêter quelques moments chez vous .

Il trouble l'ordre dis donc ce type là !

Pas plus qu'un vol de scarabées, pas plus qu'un peu de neige sur l'épaule .

Il est bon pour l'hospice dis donc !

Il le transformerait en palais de cristal avec milles musiques !

Qu'on le conduise à la fosse commune dis donc ce poète !

Alors décembre se prolongera jusqu'à la fin de juin.

Alain Bosquet.

QUELLE CONVERGENCE ETABLIR ?

La confrontation entre poésie et philosophie ou pour spécifier, entre créativité et sagesse, est très ancienne. La vérité de la poésie et celle de la philosophie nous donnent des perspectives tout à fait différentes sur l'homme. Le réel de l'artiste n'est autre que le réel commun...

Il est essentiel à la philosophie de poser des questions que l'artiste, comme tel, ne pose pas : ce sont les questions dites *ultimes* : *Que puis-je connaître ? Que dois-je faire ? Que m'est-il permis d'espérer ? Qu'est-ce que l'homme ?* par lesquelles la philosophie s'est, dès l'origine, distinguée aussi bien de l'artiste que du savant. Par ses productions cependant le poète et l'artiste nous permettent de révéler ce qu'est l'homme, et il semble que la vision esthétique qui définit la poésie comme connaissance élargie de la réalité humaine est en accord avec l'affirmation de Dostoïevski qui soutient que *"ce sera la beauté qui un jour sauvera le monde."*

En effet, les efforts que la raison produit pour atteindre une connaissance de la réalité humaine pâlisent devant les renseignements de la poésie qui nous conduit à une illusion « productrice de vérité ». La relation poésie-philosophie vient d'une affinité entre les deux ; la philosophie peut parfois être poétique, donnant une expression artistique à la pensée.

Peut on conclure avec les propos d'Edgar MORIN : "Il faut reconnaître que, quel que soit sa culture, l'être humain produit deux langages à partir de sa langue : un langage qui est le langage rationnel, empirique, pratique, technique; l'autre qui est symbolique, mythique, magique.

Le premier tend à préciser, dénoter, définir, il s'appuie sur la logique et il essaye d'objectiver ce dont il parle. Le second utilise plutôt la connotation, l'analogie, la métaphore, c'est-à-dire le halo de significations qui entoure chaque mot, chaque énoncé, et essaie de traduire la vérité de la subjectivité. Ces deux langages peuvent être juxtaposés ou mêlés, ils peuvent être séparés, opposés, et à ces deux langages correspondent deux états. L'état premier qu'on peut appeler prosaïque, l'état où nous nous efforçons de percevoir, de raisonner, et qui est l'état qui couvre une grande partie de notre vie quotidienne. Le second état que l'on peut justement appeler "état second" l'état poétique. L'état poétique peut-être donné par la danse, par le chant, par le culte, par les cérémonies, et évidemment il peut être donné par le poème.

Fernando Pessoa disait qu'en chacun de nous il y a deux êtres. Le premier le vrai c'est celui de nos songes, de nos rêves, qui naît dans l'enfance, qui se poursuit toute la vie, et le second être, le faux, est celui des apparences, de nos discours, de nos actes, de nos gestes.

Je ne dirai pas que l'un est vrai et que l'autre est faux, mais, effectivement à ces deux états correspondent deux êtres en nous. Et à l'état second correspond ce que l'adolescent Rimbaud avait clairement perçu, notamment dans sa fameuse *lettre du voyant*, ce n'est pas un état de vision c'est un état de voyance.

Synthèse des différentes interventions du débat

(réalisée par Jean-Pierre MOREAU, à partir de ses notes et celles de Sylviane)

Comme dans l'exposé introductif, la discussion a débuté par une recherche de ce que sont pour nous la poésie et la philosophie, puis des points communs et des différences ont été observés et enfin, petit à petit, des objectifs similaires ont été détectés.

Il semble que la lecture, l'écoute ou l'apprentissage de la poésie puisse se faire dès la petite enfance. On apprend des poèmes à l'école maternelle. On aime les histoires qu'ils racontent, la musicalité et le rythme du texte. On les retient assez facilement, parfois pour toujours. C'est un entraînement gai pour la mémoire et l'apprentissage du vocabulaire. On y découvre des choses de la vie, certaines morales ou simplement la beauté de l'ajustement des mots. Le poète exprime des émotions qui nous touchent, nous font rêver ou stimulent notre imagination. Alors que la philosophie n'est présentée à la jeunesse qu'en classe de terminale. Elle paraît compliquée, rébarbative, elle demande plus de connaissances pour saisir les concepts exposés et certains philosophes sont illisibles sans l'appui de personnes, éventuellement d'autres philosophes qui nous aident à les comprendre. A noter que certains poèmes semblent aussi difficiles à lire

ou à comprendre, il nous reste alors à aimer, ou pas, la suite des mots présentés. Parfois la musique nous y aide, comme pour certains textes d'Aragon chantés par Ferret ou Ferrat.

L'entrée, l'acceptation de la poésie, comme de la philosophie, dépendent de notre personnalité, de notre culture, du plaisir que l'on prend à suivre le style de l'écriture de l'auteur, à s'y enrichir. Cependant quelles que soient les difficultés pour aborder les textes, il nous semble que la poésie est plus du domaine sentimental, émotionnel, sensible, ressenti, donc artistique alors que la philosophie est plus de celui du raisonnement, du savoir, de la connaissance, de l'assemblage ou du choix de concepts et, éventuellement, de mise en pratique. Cette différence assez fondamentale n'a pas toujours existé. Dans l'Antiquité grecque ou asiatique les premiers concepts philosophiques sont nés de longs poèmes transmis oralement puis écrits à partir de récits plus ou moins mythologiques. Chez les Grecs on a cité Homère (VIIIème siècle avant JC), avec l'*Illiade* et l'*Odyssée* qui sont considérés comme les premières œuvres littéraires occidentales, tout en vers, ainsi que Pindare (VIème AV JC) avec ses *Odes* (*Deviens qui tu es, quand tu l'auras appris*) qui inspirèrent Socrate et bien d'autres en philosophie. En Inde, les poèmes védiques datent de quatre mille ans, ils ont débouché sur de nombreux courants philosophiques et religieux. La poésie précède donc chronologiquement la philosophie et on peut, dès les temps anciens, lui trouver une mission éducative, qui a été reprise d'une façon plus raisonnée, moins intuitive ou mystique par les premiers philosophes. Lucrèce, poète et philosophe romain du premier siècle avant JC était chargé de l'éducation d'un jeune prince. Il a écrit pour lui *De la nature des choses* qui est un long poème reprenant et complétant la philosophie d'Epicure. Il explique, dès l'entrée de l'ouvrage qu'il utilise la poésie pour rendre plus facile, plus doux, l'apprentissage comme on met du miel sur le bord de la coupe pour faire boire un remède au goût amer.

Nietzsche se souviendra de ces exemples pour écrire *Ainsi parlait Zarathoustra* (sous-titré : *un livre pour tous et pour personne*) où il condense l'essentiel de sa philosophie. Contrairement à Lucrèce, il n'est pas sûr que la versification (traduite de l'allemand) aide à saisir plus facilement la pensée du maître. A l'inverse on a cité de nombreux poètes qui portent des messages philosophiques dans leurs écrits. Par exemple, les fabulistes, La Fontaine en tête, Victor Hugo, (dont Roland dira, le poème *Après la bataille* pour conclure la réunion), Arthur Rimbaud, Georges Brassens, Jacques Brel, ou Fabien Marceau (*Grand corps malade*) et bien sûr Jacques Prévert. Ils amènent la connaissance, la réflexion, tout en douceur, sans en avoir l'air. Par leur art, leurs intuitions synthétisées, les symboles qu'ils utilisent, les poètes stimulent notre curiosité et éveillent notre esprit critique. Le souffle poétique animé par l'imagination, la créativité, nous pousse à l'exaltation et à s'émanciper du convenu. Eventuellement avec la dérision et l'humour. C'est peut-être pour cela que Platon, dans *La République*, voulait chasser les poètes hors de la ville, trop subversifs pour lui.

La poésie, par sa vigueur, son élan, nous donne parfois l'impression qu'elle a jailli quasi spontanément de la tête du poète, comme par magie. Il n'en est rien, l'écriture, quelle qu'elle soit nécessite en plus de l'inspiration, du talent ou du génie, des connaissances, un travail, une maturation plus ou moins rapide. Les textes philosophiques en général plus longs, plus fouillés, ne donnent pas cette impression, mais demandent des efforts similaires. L'expression du poète, du philosophe ou de tout autre auteur, sera reçue différemment selon la personnalité du lecteur.

La philosophie aussi nous aide à nous émanciper, à avoir l'esprit critique, à rechercher certaines vérités, mais le souci d'analyse et de rationalité casse l'âme poétique trouvée dans des synthèses resplendissantes. La philosophie parle plus à la tête qu'au cœur. Et suivant son tempérament on peut préférer l'une à l'autre ou les deux. Bien que nous soyons tous semblables, chaque individu est unique et fera son chemin au mieux selon ce qu'il pourra apprendre.

La poésie, comme la philosophie, nous aident à rester éveillés, à nous instruire sur nous-mêmes, les autres et l'état du monde qui nous entoure, à réfléchir sur nos émotions. Depuis les temps anciens leur objectif commun semble être celui de nous instruire sur nos étonnements face aux mystères, aux beautés ou aux horreurs du Monde et des Hommes. Et, passé l'étonnement, elles construisent des pistes de réponses soit par la raison basée sur les connaissances, soit par le rêve et l'abstraction.

A notre époque, il semble que la poésie passe plus par la chanson ou le slam, et que la philosophie contemporaine n'apporte pas grand-chose de nouveau, du moins, c'est l'image qu'en donne les grands médias. Ne suivent-ils pas en cela les propositions de Platon : tenir éloignés les poètes et certains philosophes s'ils peuvent pervertir une société trop ronronnante. A nous de rechercher et de lire leur travail.

Pour nous construire, avancer vers la sagesse ou le bonheur, nous avons besoin de la poésie et de la philosophie.

Bibliographie : Habiter poétiquement le monde : Anthologie-manifeste (150 auteurs) Ed. Poesis

Rappel des objectifs et méthodes des soirées-débats

1 - Objectifs :

- La réflexion n'est pas réservée aux spécialistes de la philosophie. Chacun, quel que soit son parcours et ses études est légitime pour penser sa vie.

- Nos rencontres répondent à un besoin partagé d'analyser et de comprendre ce que nous vivons ici et maintenant, un profond besoin de prendre de la distance et du temps face aux informations accélérées des médias. Un besoin de discuter sans arrière-pensée, sans intérêt caché. Une soif d'authenticité.

- Les soirées-débat et les conférences ont pour objectif de nous permettre de réfléchir sur les questions fondamentales, telles que celles du sens de la vie et de réfléchir sur les problèmes de société. Il s'agit de :

- apprendre à penser avec rigueur, grâce au débat, au dialogue
- apprendre avec le débat, dans la confrontation avec l'avis des autres
- s'entraîner à l'analyse critique
- apprendre à exprimer sa pensée pour la rendre plus claire
- s'appuyer sur l'histoire de la philosophie pour affermir la réflexion

2 - Méthode :

Les règles adoptées par Philo & Partage concernent essentiellement l'organisation de la prise de parole :

- demander la parole, attendre qu'elle vous soit accordée pour parler
- l'écoute mutuelle, finir par se convaincre que « je » n'ai pas toujours raison tout seul
- admettre que les autres peuvent penser intelligemment.